

## Et Philippe Douste-Blazy déclara sa flamme à la psychanalyse

Il ne lui a fallu que quelques mots pour faire chavirer la salle. Déjà, en évoquant *"la psychanalyse, née du génie de Freud"*, ou ces *"grands Français"* qu'étaient Marie Bonaparte ou Jacques Lacan, il l'avait fait soupirer d'aise. Aussi quand Philippe Douste-Blazy a expliqué, samedi 5 février, au Forum des psys, à la Mutualité, que *"le premier devoir d'une société est de reconnaître qu'il n'existe pas une seule réponse à la souffrance psychique"*, laquelle n'est *"ni évaluable ni mesurable"*, il a fait un triomphe.

Et c'est debout, l'applaudissant à tout rompre, que le millier de psychanalystes et de professionnels de la psychologie a salué le ministre de la santé quand il leur a annoncé qu'il avait *"fait retirer du site du ministère"* le rapport contesté de l'Inserm sur les psychothérapies (*Le Monde* du 6 octobre 2004) et qu'ils n'en *"entendraient plus parler !"*.

Philippe Douste-Blazy avait soigneusement préparé son effet. En acceptant l'invitation de Jacques-Alain Miller, organisateur du Forum des psys et chef de file de la très lacanienne Ecole de la cause freudienne, il savait qu'il ne pouvait arriver les mains vides sans risquer de s'aliéner un auditoire réputé turbulent. Début 2004, les Forums des psys ont été à la pointe de la contestation contre l'amendement Accoyer, qui a débouché en août sur l'adoption d'une législation réglementant l'usage du titre de psychothérapeute.

### "CONTE DE FÉES"

**Les Forums ont également dénoncé la fièvre évaluatrice qui semblait avoir saisi le ministère de la santé à propos de la prise en charge des troubles psychiques, et notamment le fameux rapport sur les psychothérapies de l'Inserm. Qualifié par ses détracteurs de *"machine de guerre contre la psychanalyse"*, ce travail, paru en janvier 2004, comparait sans nuances les thérapies comportementales (courtes et centrées sur le symptôme) aux psychothérapies relationnelles (dont la psychanalyse) et décrétait la supériorité des premières sur les secondes.**

**Alors que ses prédécesseurs, Jean-François Mattei et Bernard Kouchner, avaient relégué la psychanalyse au rang des vieilleries, lui préférant une approche biologisante du fait psychique qui privilégie la chimiothérapie et les thérapies comportementales, Philippe Douste-Blazy a clairement réaffirmé toute la légitimité de cette discipline centenaire. "Je sais que vous vous êtes sentis incompris et peu entendus. J'affirme solennellement que cette page est aujourd'hui tournée", a-t-il martelé.**

Puis il a remporté les derniers suffrages en se prononçant contre l'inscription dans le futur dossier médical personnel informatisé *"des données de l'ordre du psychique et du psychiatrique"*. Avant d'affirmer que son ambition pour la psychiatrie ne se bornait pas à l'élaboration d'un *"simple plan"* mais à la mise en œuvre d'une véritable *"politique"*.

*"Les mots me manquent"*, a soufflé Jacques-Alain Miller, après le départ du ministre. Le gendre de Jacques Lacan, qui a vite retrouvé toute sa verve, n'a pas boudé son

plaisir : conscient de ne pas être pour rien dans ce triomphe, c'est tout sourires qu'il a invité ses amis à profiter de ce "*conte de fées*".

**Cécile Prieur**

• ARTICLE PARU DANS L'EDITION DU 08.02.05